

ÉTAT DES CULTURES

OCTOBRE 2023

PRODUCTION CANADIENNE DE POMMES DE TERRE – ESTIMATIONS POUR 2023

PROVINCE	Superficie plantée	ESTIMATION			COMPARAISON DE LA PRODUCTION		
		Superficie récoltée	Rendement	Production ('000 cwt)	2023 VS. 2022	2022	2021
Î.-P.-E.	83,500	81,413	320	26,052	-2.1%	26,600	27,209
NOUVEAU BRUNSWICK	53,000	50,880	300	15,264	-10.2%	17,000	18,200
NOUVELLE ÉCOSSE	800	776	300	233	-3.0%	240	357
TERRE-NEUVE	425	392	150	59	13.2%	52	55
TOTAL MARITIMES	137,725	133,461		41,608	-5.2%	43,892	45,821
QUÉBEC	47,197	45,545	285	12,980	-12.6%	14,844	14,100
ONTARIO	37,700	36,695	230	8,440	3.4%	8,160	8,953
MANITOBA	81,000	78,975	355	28,036	7.3%	26,139	24,024
SASKATCHEWAN	7,300	7,285	240	1,748	20.6%	1,450	1,519
ALBERTA	80,000	78,000	405	31,590	17.8%	26,813	24,614
TOTAL DES PRAIRIES	168,300	164,260		61,375	12.8%	54,402	50,157
COLOMBIE BRITANNIQUE	5,200	5,148	335	1,725	7.8%	1,600	2,080
TOTAL CANADA	396,922	385,109	328	126,127	2.6%	122,898	121,111

La récolte étant terminée dans les provinces de l'Ouest et presque terminée dans l'Est, il nous a semblé important de revoir nos prévisions de production du mois dernier. Compte tenu des récents développements dans le secteur de la transformation (voir la mise à jour sur les États-Unis à la page 2), UPGC a revu à la baisse ses estimations de production par rapport à ses prévisions de septembre. Sur la base des conditions météorologiques pour la récolte d'octobre dans les provinces de l'Est, ainsi que des surfaces retirées de la production dans l'Ouest, nous pensons que la production globale sera en baisse de près de 800 quintaux par rapport à notre estimation précédente, mais qu'elle représentera tout de même une augmentation de 2,6 % par rapport à l'année dernière et qu'elle sera la plus élevée jamais enregistrée pour le pays. Malgré les baisses dans l'Est, les pommes de terre fraîches du secteur devraient être facilement disponibles pour les marchés intérieurs, car la pression sur les prix due à l'offre excédentaire dans le nord-ouest du Pacifique continue d'avoir un impact sur nos exportations vers les États-Unis.

L'Île-du-Prince-Édouard a lutté contre la pluie et maintenant contre la neige pour tenter d'entreposer les derniers milliers d'acres. Bien qu'il n'y ait pas de retard par rapport au calendrier habituel de la province, qui va jusqu'à Halloween, il y a eu quelques difficultés dans la seconde moitié du mois pour se rendre dans les champs. On s'inquiète de la possibilité de stockage, car la plupart des cultures qui restent à récolter sont les Burbanks, qui ont été les plus arrosées ; les producteurs surveilleront de près la situation tout au long de l'hiver.

La situation est similaire dans la province voisine du Nouveau-Brunswick, bien qu'elle soit beaucoup plus proche de la fin de la récolte, elle a connu les mêmes conditions humides que l'Île-du-Prince-Édouard et le Québec tout au long de la saison de croissance, et beaucoup disent que les trois premières semaines du mois ont fait toute la différence dans la récolte de cette année.

Le Québec a également bénéficié de ces conditions météorologiques favorables à la récolte et est sur le point de terminer sa récolte de stockage. Les problèmes de cœur creux observés dans les russets au Nouveau-Brunswick ont également été constatés au Québec, principalement dans le secteur de la transformation. Les rouges et les jaunes se sont beaucoup mieux comportés dans la province, avec des rapports de bonne qualité. L'entreposage se déroule bien jusqu'à présent, mais on craint des pertes potentielles au cours de l'hiver.

...suite page 2

L'Ontario a commencé par des mois de juin et juillet humides et pluvieux, mais n'a pas connu les fortes précipitations observées au Québec, ce qui a permis d'obtenir une bonne récolte cette année. Les rendements ont été supérieurs à la moyenne dans la province et les conditions de récolte ont été correctes pour la plupart, mais de nombreux producteurs s'attendent à un gradeout plus élevé et à des problèmes potentiels de stockage en raison de certaines conditions humides dans les dernières semaines de la récolte.

Après un début de saison de croissance très chaud et sec au Manitoba, les mois de juillet et d'août ont été un peu meilleurs grâce à la modération des températures. Dans les champs du secteur de la transformation, principalement irrigués, les rendements ont été très bons et, quelques semaines après le début de la récolte, des producteurs ont appelé pour trouver des entrepôts. Cette offre excédentaire, ainsi que les champs endommagés par les tempêtes de grêle, ont malheureusement conduit les producteurs à abandonner jusqu'à 2 000 acres dans la province. Le secteur des produits frais au Manitoba signale une bonne récolte si l'on considère que la plupart des rouges et des jaunes sont cultivés sur des terres arides. Les champs irrigués enregistrent de très bons rendements, mais le secteur dans son ensemble estime que la récolte est moyenne.

En Saskatchewan, les cultures de semences se sont très bien comportées, malgré un mois de mai très chaud, mais comme au Manitoba, les conditions météorologiques se sont améliorées tout au long de la saison. Les zones arides pourraient être en dessous de la moyenne triennale, mais les champs irrigués prévoient une excellente récolte.

Il est important de noter que toutes les zones de semences à travers le pays rapportent de très bonnes récoltes cette année, même au Québec, qui a été le plus durement touché par les précipitations, les zones de semences plus au nord sont en meilleur état.

L'Alberta a connu une année extrêmement sèche, après trois années de sécheresse, et a signalé que les réserves d'irrigation étaient vides pour la première fois à la fin de la saison de croissance. Les réserves d'irrigation étaient vides pour la première fois à la fin de la saison de croissance. Malgré ces conditions, la récolte a été très bonne et, malheureusement, l'Alberta est également touchée par la situation d'offre excédentaire dans le secteur de la transformation dans le nord-ouest du Pacifique et les transformateurs ne prendront pas toutes les pommes de terre qui sortent de terre dans la province cette année.

En Colombie-Britannique, en dépit d'un maximum de 2 pouces de pluie de mai à septembre, les producteurs ont fait état d'une excellente récolte et les silos sont pleins. Bien qu'inférieures à la moyenne quinquennale, les estimations de production pour 2023 sont supérieures à celles des deux dernières années.

ANNONCES AU DÉTAIL AU CANADA

Les annonces étaient en hausse en octobre pour les Russets et les Creamers, en baisse pour les blanches rondes et les rouges, et stables pour les jaunes par rapport à septembre

Les prix pour un sac de 10 livres étaient en moyenne de 5,38 \$ pour les Russets, 6,16 \$ pour les Rouges, 4,66 \$ pour les Jaunes et 4,45 \$ pour les Blanches, d'après toutes les annonces au Canada.

US CULTURES DE TRANSFORMATION

Un entretien récent avec Dale Lathim, président de la PMANA, nous a permis d'en savoir plus sur la situation de l'offre excédentaire dans le nord-ouest du Pacifique. "L'année a été meilleure que les deux dernières années pour les pommes de terre frites du Nord-Ouest - trop bonne en fait. Selon M. Lathim, les agriculteurs ont planté avec enthousiasme plus de pommes de terre cette année que l'année dernière. Tout cela se traduit par une surabondance de pommes de terre. Il faut maintenant détruire des quantités massives de pommes de terre : 165 000 tonnes. Les tubercules proviennent des États de Washington, de l'Oregon, de l'Idaho et de l'Alberta. Selon M. Lathim, l'industrie a connu deux années de pénurie, mais cette année, les agriculteurs ont comblé le trou en cultivant 55 000 acres supplémentaires. En 30 ans de carrière, M. Lathim n'a jamais rien vu de tel. Sur les 55 000 acres, seuls 5 000 acres de pommes de terre au total seront détruits, car le pipeline était très vide. Mais cela représente tout de même une énorme quantité de pommes de terre. Ce problème se répercutera probablement sur les difficultés des agriculteurs de l'année prochaine. En effet, les principaux transformateurs de pommes de terre utiliseront l'année prochaine 10 % de plus de pommes de terre de cette année, et les entreprises ont déjà prévenu les producteurs qu'ils devraient réduire leur production de 10 % supplémentaires en 2024."

MISE À JOUR SUR L'EUROPE

Sur le continent européen, les nouvelles sont mitigées. La Belgique et la France font état de rendements prometteurs. En fait, les rendements français brillent de mille feux, affichant une augmentation de 10,2 % par rapport à l'année précédente. En revanche, les rendements néerlandais sont à la traîne par rapport à ceux de la Belgique. La récolte néerlandaise a été affectée par des problèmes de qualité, notamment des accidents, la pourriture rose et le mildiou. En Allemagne, certaines installations de stockage ont déjà dû décharger leurs stocks en raison de problèmes de "pannes". En Irlande, les conditions météorologiques qui ont stimulé les ventes ont également entraîné des difficultés. Les activités de récolte ont été interrompues en raison du mauvais temps. Les champs de toute la région sont aux prises avec des inondations généralisées qui les ont gorgés d'eau. Cette situation a suscité des inquiétudes quant aux pertes potentielles de rendement des cultures. Des conditions similaires ont été observées en Angleterre.



Merci à nos partenaires

